



**HAL**  
open science

## Coordination inclusive et comitative dans les langues océaniques

Isabelle Bril

► **To cite this version:**

Isabelle Bril. Coordination inclusive et comitative dans les langues océaniques. Franck Floricic. Essais de typologie et de linguistique générale: Mélanges offerts à Denis Creissels, Editions de l'ENS, pp.361-382, 2010. halshs-00470188v1

**HAL Id: halshs-00470188**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00470188v1>**

Submitted on 4 Apr 2010 (v1), last revised 10 Apr 2010 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# COORDINATION INCLUSIVE ET COMITATIVE DANS LES LANGUES OCEANIENNES.

*Isabelle Bril (Lacito-CNRS)*

## Résumé

Les constructions inclusives sont un type de coordination asymétrique entre syntagmes nominaux. Elles sont asymétriques du fait que la référence à l'une des entités conjointes est incluse dans une forme pronominale à référence englobante et obéissant à une hiérarchie des personnes (1 > 2 > 3). Ainsi, « mon frère et moi » sera exprimé sous la forme 'nous deux mon frère'. Ce type de coordination inclusive peut être ± syndétique et ± syntagmatique. Les constructions inclusives sont réservées aux entités référant à des humains et obéissent à diverses contraintes syntaxiques (pesant parfois sur la conjonction des pronoms), elles ont aussi des propriétés sémantiques et pragmatiques spécifiques (liées à la saillance et la topicalité). Les constructions inclusives s'insèrent entre la coordination standard et l'adjonction comitative-associative (manifestée par l'absence d'accord). Le morphème coordonnant des constructions inclusives syndétiques est le plus souvent un coordonnant comitatif conjoignant des entités étroitement associées et déclenchant l'accord. En cas d'homophonie, il se distingue de la préposition comitative, et donc de l'adjonction comitative, par l'accord et la position. Avant de conclure, quelques cas d'évolution et de réanalyse de constructions inclusives sont présentés.

## 1. Introduction

Les constructions sylleptiques (Tesnières 1951) ou inclusives (Lichtenberk 2000), sont l'un des types de coordination formellement asymétrique entre syntagmes nominaux. Elles sont asymétriques du fait que l'une des entités conjointes (généralement un pronom) n'est exprimée que par inclusion dans une forme pronominale sylleptique ou englobante. Ainsi, plutôt qu'une coordination telle que « mon frère et moi », la construction inclusive équivaut littéralement à < nous deux mon frère > (ex. (5)).

Ces constructions existent dans des familles de langue très diverses<sup>1</sup> (voir les références bibliographiques), au nombre desquelles les langues océaniques, qui constituent l'essentiel de cette étude.

## 2. Coordination et constructions inclusives : définition et traits distinctifs

<sup>1</sup> Langues tchadiques (hausa), bantu (nkore-kiga), australiennes, finno-ougriennes, indo-européennes (vieux norrois, vieil anglais, russe, polonais, tchèque, etc.), maya (tzotzil), etc.

Les constructions coordonnées et les constructions inclusives peuvent être simplement juxtaposées (asyndétiques) ou faire intervenir un coordonnant (type syndétique). Elles peuvent, en outre, être syntagmatiques ou non-syntagmatiques (scindées).

## 2.1. Coordination entre GNs

Divers exemples de constructions vont illustrer ces possibilités.

### A] Coordination asyndétique

- (1) nakanai (Nouvelle-Bretagne, Johnston 1980: 185)
- a. [E Marisa e latu-la], egira goata e Malalia.  
 NM Marisa NM child-3POSS 2DU go.up NM Malalia  
 « Marisa and her child, they've gone up to Malalia. »

### B] Coordination marquée par un pronom indépendant non-singulier

Dans diverses langues, un pronom indépendant référant à la somme des termes conjoints a un rôle conjonctif entre noms (2a) ou entre noms et pronoms indépendants (3a).

- (2) kairiru (SOV, Océanien occid., Sepik, Wivell & Ross, in Lynch et al. 2002: 208)
- a. Wocul **ri** awo-ñ natu-ñ.  
 Wocul 3PL.FR spouse-3SG child-3SG  
 « Wocul, his wife and children. »
- b. *moin bo nat* « woman and children »
- (3) manam (SOV, Océanien occid., Iles Manam et Boesa, PNG, Lichtenberk 1983)
- a. [Náu toʔá-gu ?é-ru] ?i-réba-ru.  
 1SG.FR older.brother-1SG 1DU.EXCL.FR 1DU.R.EXCL-sail-DU  
 [lit. I my older brother we2 we2 sailed]  
 « I and my older brother sailed. » (1983: 430)
- b. [moán-(be) áine] di-púra.  
 man-and woman 3PL-arrive  
 « The men and the women arrived. » (1983: 365)

Dans la plupart de ces langues, cette stratégie est réservée aux animés supérieurs entretenant une relation étroite. Les autres types de noms sont juxtaposés ou conjoints par un coordonnant 'et': *bo* en kairiru (2b) (les inanimés sont juxtaposés), *-be* en manam (3b) (*-be* est optionnel selon l'étroitesse de la relation entre les termes).

### C] Coordination syndétique

Dans certaines langues comme le nêlêmwa (4), la coordination est obligatoirement marquée par un coordonnant, variable selon le type de noms, *ma* étant réservé aux humains.

- (4) nêlêmwa (VOS, Océanien oriental, Nouvelle-Calédonie, Brill 2002)  
*Na hli u ulep [dagiiny ma axaleny Teâ Paak].*  
 COORD 3DU ACC sortir messenger COORD ce.DEICT Teâ Paak  
 « Mais le messenger et Teâ Paak partent. »

## 2.2. Constructions inclusives

On sait que la coordination présente divers types d'asymétrie selon les langues. Les constructions inclusives témoignent d'une asymétrie plus forte encore, puisque la relation entre l'ensemble [y] représenté par un pronom indépendant englobant et le sous-ensemble [x] est inclusive, et non additive [ $*x + y$ ]. Le pronom indépendant englobant constitue la tête de la construction, tandis que l'autre terme de la construction en spécifie un sous-ensemble.

### 2.2.1 Constructions inclusives asyndétiques

Voyons d'abord les constructions asyndétiques syntagmatiques et non-syntagmatiques.

– Dans les constructions syntagmatiques (5), les termes forment un syntagme conjoint.

- (5) toqabaqita (Malaita, Iles Salomon, Lichtenberk 2000: 3)  
*[Kamareqa doqora-ku] meki lae ma-i.*  
 1DU.EXCL.FR brother-1SG 1DU.EXCL.FUT go DIR-at  
 « I and my brother will come. » (*lit.* we<sub>2</sub> my brother we<sub>2</sub> come)

– Dans les constructions non-syntagmatiques ou scindées, comme en (6), *doqora* 'frère' et l'indice sujet duel *mere* ne constituent pas un syntagme conjoint; *mere*, antéposé au verbe, inclut la référence à *doqora* 'frère' et à une 1<sup>ère</sup> personne non-instanciée, mais incluse dans l'indice duel. Outre le nombre, *mere* donne aussi des indications aspecto-temporelles.

- (6) toqabaqita (Lichtenberk 2000: 10)  
*Doqora-mu [mere ngata].*  
 brother-2SG 1DU.EXCL.NON.FUT speak  
 « Your brother and I spoke (to each other). » (*lit.* your brother we<sub>2</sub> spoke)

### 2.2.2 Constructions inclusives syndétiques

Certaines constructions inclusives sont associées à un coordonnant. C'est le cas en nêlêmwa (7) où apparaît le coordonnant *ma* associé à des humains. Là encore, le coordonnant ne conjoint pas deux termes de même rang (GN et GN), il constitue la tête du GN inclus dans le pronom englobant. Le référent inclus, mais non-exprimé, est toujours un pronom. Les constructions peuvent être syntagmatiques (7) ou scindées (8).

– En (7), le pronom englobant *hli* inclut la référence à la ‘sœur’ et à un pronom de 3<sup>ème</sup> personne singulier non-instancié, et signifie littéralement ‘eux deux dont sa sœur’, et non ‘eux deux et leur soeur’.

(7) nêlêmwa (Bril 2002)

[*hli* [*ma aax-iik kaari-n*]].  
 3DU.FR CONJ CLF-un soeur-POSS.3SG

« Elle et sa soeur. » (*lit.* elles<sub>2</sub> incluant sa soeur)

– Dans les constructions scindées, comme en (8), les termes conjoints par inclusion ne sont pas contigus, mais l’indice duel sujet *ma* ‘nous<sub>2</sub>’ inclut *Polie*.

(8) nêlêmwa (Bril 2002)

*Io ma tu haga ma Polie.*  
 FUT 1DU.EXCL descendre pêcher CONJ Polie

« Polie et moi allons à la pêche. » (*lit.* nous<sub>2</sub> incluant Polie allons à la pêche)

Le pronom de 1<sup>ère</sup> personne singulier est obligatoirement non-instancié ; l’énoncé suivant serait donc agrammatical :

\* *Io ma tu haga na ma Polie* [*lit.* FUT. nous<sub>2</sub> descendre pêcher moi et Polie].

À la coordination en (4) s’oppose donc l’inclusion en (8). S’agit-il du même *ma* ? Sa position périphérisée pourrait l’apparenter à une préposition comitative ‘avec’, mais l’accord montre qu’il n’en est rien, l’exemple (8) réfère obligatoirement à deux personnes. Les vraies constructions prépositionnelles comitatives et associatives utilisent d’autres morphèmes et n’incluent pas le terme adjoint dans la référence du pronom (voir 16c-d). De même en français, l’énoncé *nous irons avec Jean* réfère à trois personnes, *Jean* est adjoint et n’est pas inclus dans la référence pronominale ; l’interprétation inclusive de cet énoncé, plus rare, n’apparaît que dans certaines variétés de français ; *avec* est alors une forme de renforcement.

### 2.2.3 Constructions possessives inclusives

Ces constructions expriment la possession conjointe. Comparer la coordination syntagmatique (9) et les constructions inclusives asyndétique (10) et scindée (11).

(9) kairiru (Wivell & Ross, in Lynch et al. 2002 : 209)

[*Cuok Smowai ũ*] *cawor.*  
 Cuok Smowai 3DU boundary

« Cuok and Smowai’s boundary. » (*lit.* C and S their boundary)

(10) mwotlap (océanien oriental, Vanuatu, François 2000: 479)

*Inti-mamyō Wilson.*  
 fils-1DU.EXCL Wilson

« C’est notre fils à Wilson et moi. »

(11) nêlêmwa (Bril 2002)

*Fwamwa-man ma hobai khola-ny.*  
 pays-POSS.1DU.EXCL CONJ ce.ANAPH oncle-POSS.1SG  
 « (C'est) notre village à moi et à mon oncle. »

In (11), *ma* ne conjoint pas *fwamwa* et *khola-ny*, mais inclut *khola-ny* dans l'ensemble des possesseurs de *fwamwa*.

En (12) apparaissent successivement les deux fonctions de *ma* : la première inclusive, la deuxième conjoint deux GNs *kââma-m* et *axomoo-m* :

(12) *Mwa-wa ma [kââma-m ma axomoo-m].*  
 maison-POSS.2PL CONJ père-POSS.2SG COORD mère-POSS.2SG  
 « (C'est) votre maison à toi, ton père et ta mère. »

### 3. Traits syntaxiques et contraintes portant sur les constructions inclusives

Quelles sont les contraintes pesant sur ces constructions et sur les types d'entités conjointes ?

#### 3.1. Constructions inclusives obligatoires: contraintes syntaxiques

Les constructions inclusives obéissent à diverses contraintes syntaxiques et ont des propriétés sémantiques et pragmatiques spécifiques (telles que la saillance et la topicalité).

##### 3.1.1. Contraintes sur les conjoints pronominaux et la hiérarchie des personnes

Dans de nombreux cas, les constructions inclusives ne résultent pas de l'ellipse de constituants, mais plutôt d'une instanciation nulle obligatoire (symbolisée par  $\emptyset$  en (13b)). Ainsi, en nêlêmwa, seuls les noms peuvent être coordonnés (13a); les noms et pronoms ne peuvent être coordonnés que par le biais de la construction inclusive, comme en (13b). On ne peut dire *\*toi et moi*, *\*sa fille et elle*, mais l'équivalent littéral de 'nous<sub>2</sub> toi' ou 'elles<sub>2</sub> sa fille'.

(13) nêlêmwa (Bril 2002)

- a. *Hli pe-boima [axomoo-n ma pwaxi-n thaamwa].*  
 3DU REC-embrasser mère-POSS.3SG COORD enfant-POSS.3SG femme  
 « La mère et sa fille s'embrassent. »
- b. *Hli pe-boima  $\emptyset$  ma pwaxi-n thaamwa.*  
 3DU REC-embrasser CONJ enfant-POSS.3SG femme  
 « Sa fille et elle s'embrassent. »

En présence de deux pronoms, l'un des deux (le plus haut dans la hiérarchie des personnes  $1 > 2 > 3$  et dans la hiérarchie référentielle) commande le choix du pronom inclusif (*\*toi et moi*  $\rightarrow$  nous<sub>2</sub> toi ; *\*toi et lui*  $\rightarrow$  vous<sub>2</sub> lui). C'est pour cette raison qu'est proposée la notion « d'instanciation nulle obligatoire » pour référer à

la place du pronom qui ne peut en aucun cas être instanciée, mais qui commande le choix du pronom inclusif.

Du point de vue syntaxique, la construction inclusive est asymétrique : le pronom inclusif est la tête, l'autre terme étant son spécificateur. C'est en cela qu'elle a des propriétés à la fois coordonnante et comitative, mais il s'agit d'un comitatif conjonctif ('comitative conjunct') exprimant une relation étroite et inclusive, et non d'une adjonction.

La contrainte pesant sur la conjonction des pronoms est souvent évoquée dans les langues qui ont des constructions inclusives : selon les langues, la conjonction des pronoms est évitée, comme en russe (McNally 1993), ou totalement agrammaticale comme en nêlêmwa ou en mparntwe arrernte (australie centrale, Wilkins 1989: 409).

Cette contrainte n'est toutefois pas un trait définitoire de toutes les constructions inclusives ; diverses langues océaniques (le fidjien, les langues néo-calédoniennes du sud, certaines langues polynésiennes) ont des constructions inclusives et permettent aussi la coordination de pronoms.

En ajië par exemple, les constructions inclusives asyndétiques (14a) coexistent avec des constructions additives marquées un coordonnant (14b-c), qui pourraient être un développement plus récent.

(14) ajië (sud de la Nouvelle-Calédonie, A. Boehe, comm. pers.)

a. *Gövu Paul.*

**1DU.EXCL.FR** Paul

« Paul et moi. »

b. *Gènyâ mǎ Paul.*

**1SG.FR COORD** Paul

« Paul et moi »

c. *Gövu mǎ Paul.*

**1DU.EXCL.FR COORD** Paul

« Paul et nous deux. »

### 3.1.2. Hiérarchie des animés

Dans les langues déjà citées, les constructions inclusives sont presque toujours restreintes aux humains (manam, kaulong, kairiru, toqabaqita, mwotlap, nêlêmwa, bwatoo) ou à des entités assimilées, tandis que les inanimés sont conjoints par d'autres types de coordination ou par des constructions comitatives adjointes (sans accord). Aucune différence de traitement n'a été observée pour la 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> personne dans les langues sélectionnées, sans doute du fait que, dans ces langues, chacune des trois personnes manifeste l'opposition singulier, duel, pluriel, ce qui élimine les ambiguïtés référentielles.

En mwotlap, les constructions inclusives sont réservées aux humains en relation étroite (15a). Les autres GNs sont marqués par des prépositions associatives *tiwag mi* 'ensemble avec' (15b) ou *mi* (+inanimés) (15c), ou par les coordonnants *ba* 'et, mais' (15c) et *wa*.

(15) mwotlap

- a. *Ēntēl yē so van voñopñon ? — Ēntēl Wilson.*  
 1TRI.INCL.FR qui? PROSP aller pêcher 1TRI.INCL.FR Wilson  
 « Avec qui allons nous à la pêche ? » « Nous3 et Wilson. »  
 (François 2000: 392)
- b. *ige susu tiwag mi ige lililwo*  
 ART.PL petit ensemble avec ART.PL grand  
 « les enfants et les adultes » (François 2000: 263)
- c. *nataŋ mi/ba nayasel*  
 panier INSTR/COORD couteau  
 « panier et couteau » (Crowley, in Lynch et al. 2002: 592)

Comparer avec une adjonction (sans accord) :

- d. *Nēk tog vanvan tiwag mi ige hōw en !*  
 2SG PROH aller ensemble avec PL en.bas DEICT  
 « Ne va pas avec les gens là en bas (au nord) ! » (François 2000: 262)

### 3.2. Contraintes: fonction syntaxique, rôle sémantique et topicalité identiques

Dans les constructions inclusives, les entités doivent avoir la même fonction syntaxique, tout en étant dans une relation hiérarchique de type tête-spécificateur, ainsi qu'un même rôle sémantique.

#### 3.2.1. Identité de fonction syntaxique et de rôle sémantique

Les termes doivent donc agir ou participer ensemble ou réciproquement à une action (16a), avoir des propriétés symétriques (16b), être possesseurs collectifs (11, 12), être en relation de parenté (17b) ou en relation de partie à tout.

A] *Le cas du nêlêmwa* (Bril 2002)

- (16) a. *Pe-fââlâ-hli me ma ti ?*  
 REC-chemin-POSS.3DU DIR CONJ qui?  
 « Avec qui a-t-il fait le chemin ? » (*lit.* leur<sub>2</sub> chemin réciproque qui inclus?)
- b. *Pe-kau-[hli ma Yul].*  
 REC-an-POSS.3DU CONJ Jules  
 « Il est aussi âgé que Jules. » (*lit.* leur<sub>2</sub> âge réciproque Jules inclus)

Si l'agentivité est asymétrique, le deuxième terme est marqué comme un argument prépositionnel associatif, sans accord (16c-d).

- c. *I fuk vi<sup>2</sup> Kaavo a hooli maalîc.*  
 3SG voler ASSOC Kaavo AGT that.ANAPH oiseau  
 « L'oiseau s'envole avec Kaavo (sur son dos). »

2. *ve* 'avec' (+inanimé), *vi* (+animé); cette préposition est un verbe grammaticalisé par le biais d'un prédicat complexe *fhe* 'porter, prendre'.



- d. *I gaa yuup ve hî para nu na mwada.*  
 3SG PROG ramper ASSOC ce miette coco LOC là.haut  
 « Elle (fourmi) traverse avec cette miette de noix de coco à l'intérieur (de la maison). »

Les langues océaniques distinguent généralement les termes adjoints par une préposition 'avec' (sans accord), des termes conjoints par un morphème coordonnant/comitatif (avec accord). Ces constructions indiquent des différences d'agentivité, d'animéité et de topicalité.

### B] *Le cas du toqabaqita*

En toqabaqita, noms et pronoms peuvent être coordonnés par *ma* lorsqu'ils ont la même topicalité (17a); s'il existe une légère différence de saillance, une construction inclusive est alors utilisée (17b).

(17) toqabaqita (Lichtenberk 2000)

- a. [*Nau ma wela nau ki*] *mili* *too siafaqa.*  
 1SG and child 1SG PL 1PL.EXCL.NONFUT stay be.not.well.off  
 « I and my children, we are not well off. » (2000: 8-9)
- b. *Doqora-mu [mere ngata].*  
 brother-2SG 1DU.EXCL.NONFUT speak  
 « Your brother and I spoke (to each other). » (*lit.* your brother we<sub>2</sub> spoke) (2000: 3)

Comparer avec (17c) qui combine une construction inclusive, puis un complément prépositionnel marqué par *bia* 'avec' (allomorphe *bii*) qui a pour fonction d'ajouter un participant, sans accord en nombre.

- c. [*Kamaroqa tha Bita*] *moki lae bii kamiliqa ?*  
 2DU PERS.MKR Bita 2DU go with 1PL.EXCL  
 « Will you and Bita come with us ? » (2000: 8-9)

### 3.2.2. Fonctions syntaxiques

Dans les langues considérées ici (mangap-mbula, toqabaqita, nakanai, nêlêmwa), les constructions inclusives apparaissent dans la plupart des fonctions syntaxiques: oblique en (18-19), objet en (20).

(18) mangap-mbula (SVO, océanien occid., Bugenhagen 1995: 114)

- Nio ko aŋ-pit pa [niamru Bob uraata tiam*<sup>3</sup>.  
 1SG UC 1SG-recount about 1DU.EXCL Bob work LOC.1PL.EXCL  
 « I will tell a story about my work together with Bob. »

<sup>3</sup> Les formes duelles n'existent que pour les pronoms nominatifs, les autres pronoms n'ont que l'opposition singulier, pluriel.

(19) nêlêmwa (Bril, notes de terrain)

*Kiya-a pe-pwa-wo shi-vaak ma axamaleena.*  
 il.n'y.a.pas-du.tout REC-couper.parole côté-POSS.1PL.EXCL CONJ ces.hommes  
 « Il n'y a pas la moindre dispute entre moi et ces gens. » (Ou:) « ... entre nous et ces gens »

En nakanai, la construction inclusive est obligatoire, comme en (20), une construction non-inclusive de type [*\*eia* (3sg) *me e harua-la*] serait agrammaticale:

(20) nakanai (Johnston 1983 : 185)

*Eau alalavi hilo [egira (me) e harua-la].*  
 1SG yesterday see 3DU and NM husband-3POSS  
 « I saw her and her husband yesterday. »

### 3.3. Statut des connecteurs dans les constructions inclusives syndétiques

Quel est le statut syntaxique des connecteurs, en particulier lorsque le coordonnant et le morphème inclusif sont identiques ?

#### 3.3.1. Sources étymologiques des morphèmes connecteurs

Les deux sources les plus fréquentes sont des prépositions comitatives ou des coordonnants (voir Payne 1985, Mithun 1988, Stassen 2000, 2001, Haspelmath 2004, in press, Creissels 2006).

##### A] Préposition comitative

En espagnol du chili ou en yiddish par exemple, c'est une préposition comitative qui a une fonction coordonnante, comme l'indique l'accord.

espagnol du chili (Schwartz 1988)

*fuimos a casa con mi madre* « I went home with my mother. »

yiddish (Yuasa & Sadock 2002:100 sq)

*Der tate<sub>NOM</sub> mit der mamen<sub>DAT</sub> zenen(\*iz) mole-kheyn.*

« Le père avec/et la mère sont charmants. »

En takia, les noms référant à des humains sont conjoints par *da* 'et, avec' (21), tandis que les noms référant à des non-humains sont juxtaposés.

(21) takia (SOV, océanien, PNG, Ross, in Lynch et al. 2002: 230)

*Ab a oŋ w-abi ya-n [ŋai Meit da] lo mu-mado da.*  
 house DX2 2SG build R-DEF 1SG Meit COMIT 3:LOC:in 1EXCL-stay IMP  
 « The house that you built, Mait and I are living in it. »

##### B] Coordonnant comitatif

Dans de nombreuses langues océaniques, le connecteur peut être un coordonnant de forme *mV* (m+voyelle) 'et, avec' ; ce dernier marque, selon les

langues, des termes comitatifs conjoints ou adjoints, qui sont alors distingués par la position et l'accord. Ces types ambigus que sont les comitatifs conjoints existent en russe (*s*), en polonais (*z*), mais aussi en vieux norrois, hongrois, bulgare, serbo-croate (Schwartz 1988). Ils sont distingués par l'accord et par certains tests syntaxiques.

### 3.3.2. *Ma en nêlêmwa et en zuanga : quelques tests*

J'analyserai plus précisément le cas du nêlêmwa et du zuanga. Divers tests que je ne développerai pas ici (voir Bril 2004) montrent que *ma* n'est pas une préposition comitative, mais bien un coordonnant. En outre, en zuanga et nêlêmwa, *ma* peut coordonner des propositions, mais pas des GV's.

#### A] *Extraction*

La thématization et la focalisation sont des tests fréquemment utilisés pour distinguer un coordonnant d'une préposition (*avec qui es-tu allé ?* par contraste avec \**et qui es-tu allé ?*). En nêlêmwa, ces tests ne sont pas révélateurs, car le coordonnant comitatif *ma* (22d) et la préposition associative *ve~vi* (22b) se comportent de façon analogue vis à vis de l'extraction : la préposition doit rester *in situ* avec un pronom résomptif. L'accord en nombre est le seul trait réellement distinctif :

#### (22) nêlêmwa

- a. *Io i mu vi hoona âlô eli.*  
FUT 3SG rester ASSOC ce.DEICT enfant ce.ANAPH  
« Elle va adopter cet enfant. »
- b. *Ye hoona âlô eli i mu vi ye.*  
3FR ce.DEICT enfant ce.ANAPH 3SG rester ASSOC 3SG  
« Voilà l'enfant qu'elle va adopter. »
- c. *Ma pwe wuung ma thaamwa bai.*  
1DU.EXCL pêcher ensemble CONJ femme ce.ANAPH  
« Je suis allé à la pêche avec cette femme. »
- d. *Thaamwa bai hooli ma pwe wuung ma ye.*  
femme ce.ANAPH ce.ANAPH 1DU.EXCL pêcher ensemble CONJ 3SG  
« C'est avec cette femme que je suis allé à la pêche. »

En revanche, seul *ma* a une fonction coordonnante. Ainsi, deux entités conjointes par *ma* peuvent être thématisées comme un GN complexe (23b), ce que ne permet pas *vi ~ ve* qui n'a aucune propriété conjonctive ((23d). Avec *vi ~ ve*, les deux termes ne peuvent être thématisés que séparément (23e).

(23) nêlêmwa

- a. **Ma** pwe wuung [yaman ma thaamwa bai].  
 IDU.EXCL pêcher ensemble IDU.EXCL.FR CONJ femme ce.ANAPH  
 « Nous sommes allées à la pêche ensemble, cette femme et moi. »  
 (emphatique)
- b. [Yaman ma thaamwa bai] xe **ma** pwe wuung.  
 IDU.EXCL.FR COORD femme ce.ANAPH TOP IDU.EXCL pêcher ensemble  
 « Moi et cette femme, nous sommes allées à la pêche ensemble. »
- c. *I fuk vi Kaavo.* « il vole avec Kaavo » (sur son dos)
- d. \**ye vi Kaavo xe i fuk* est agrammatical.
- e. *Kaavo xe i fuk vi ye.*  
 Kaavo TOP 3SG voler COMIT 3SG  
 « Kaavo, il vole avec elle. » (sur son dos). »

B] Test de l'itération

Alors que les prépositions comitatives ne sont généralement pas itérables, les coordonnants sont davantage susceptibles de l'être. C'est le cas de *ma* en nêlêmwa, itérable lorsqu'il conjoint des noms en relation étroite (24).

(24) nêlêmwa

- Hla oda-me hlaaleny aavak thaxamo i ye :*  
 3PL monte-ici ces.DEICT quatre épouse CONN 3SG  
 « Ses quatre épouses montent ici :
- horaamwaleny Naan ebai ma Naabuc ma Deedan ma Naalôôp.*  
 celle.ci Mouche ANAPH et Moustique et Taon et Moucheron  
 Mouche, Moustique, Taon, et Moucheron. » (Bril 2004: 506)

C] Conclusion

Ces tests montrent que la coordination *ma* se distingue des prépositions associatives *vi* ~ *ve*, par l'accord et la capacité à conjoindre des GNs complexes. *Ma* est un coordonnant hybride qui conjoint des entités étroitement associées, d'où sa valeur comitative/inclusive. J'ai montré par ailleurs (Bril 2004) que *ma* s'oppose à deux autres coordinations 'et' en nêlêmwa, *me* (+/-animé) et *xa* (additif), aux propriétés et aux distributions différentes, et qui n'ont aucune propriété inclusive.

3.3.3. Autres tests

A] Contiguïté ou non-contiguïté des termes conjoints

Il n'y a aucune contrainte universelle sur la contiguïté des termes conjoints, en particulier dans des langues non-configurationnelles, comme le montrent l'exemple du kalkatungu et du kathlamet. La non-contiguïté n'invalide donc pas la notion de coordination.

kalkatungu (Australie, Blake 2001: 423)

**Kintja-(ng)ku-yana** *intji-mi-ngi-yu ntiya-(ng)ku tjipa-yi kurlayingu-thu.*  
 female-ERG-and pelt-FUT-me-3DU stone-ERG this-ERG male-ERG

« The girl and the boy will pelt me with stones. »

kathlamet (Boas, 1901: 158.9 in Mithun 1988: 337)

*A'qa guā'nEsum [qasxalō'kcaitx agā'xan].*  
 then always they2.picked.berries her.daughter

« Then she and her daughter always went picking berries. »

Dans les langues océaniques (tolai, nakanai, nêlêmwa, etc.), les termes conjoints peuvent ne pas former des syntagmes contigus. En nakanai, la non-contiguïté (25) signale une différence de saillance entre les termes conjoints :

(25) nakanai (Johnston 1980: 243)

*E hatavile, o-io po-pou, la valalua.*

NM women at.there RED-sit NM men

« The women are there waiting, and the men. »

En revanche, l'accord est un meilleur test de la coordination dans les langues océaniques, même s'il n'est pas universellement valide, puisque des langues telles que le gallois (Sadler 2003) et diverses langues slaves (tchèque, polonais ; Corbett 2003) manifestent un accord partiel avec seulement l'un des deux termes conjoints, en fonction de phénomènes de stratégie discursive ou en fonction de la position du syntagme coordonné avant ou après le verbe (polonais, tchèque).

— *Quid des morphèmes comitatifs ?*

En revanche, contiguïté et accord sont des facteurs essentiels pour que des prépositions comitatives se comportent comme des coordonnants. En manam (26b), la postposition comitative *záiza* a une fonction coordonnante lorsque les termes sont contigus et qu'il y a accord, par opposition avec (26a):

(26) manam (Lichtenberk 1983)

a. *Anúa ne-Ø i-lá?o [nátu-Ø záiza].*

village POSS-3SG 3SG-go child-3SG COMIT

« She went to her village with her child. » (1983: 376)

b. [*On?au tári-Ø záiza*] *di-sábar-i.*

Onkau younger brothers-3SG COMIT 3PL-hew-3SG

« Onkau hewed it with his younger brothers. » (1983: 432)

Il en va de même en mwotlap, avec la préposition *tiwag mi* 'ensemble avec':

(27) mwotlap (François 2000 : 262)

[*Na-maño tiwag mi nō-wōh*], *kōyō vėlēs neneh vėlēs.*

ART-mango ensemble avec ART-coco 3DU seul sucré seul

« La mangue et la noix de coco sont aussi sucrées. »

*B] Tests sémantiques : lecture collective et distributive*

Les coordonnants sont généralement compatibles avec un sémantisme collectif ou distributif, et donc avec des adverbes tels que “séparément” ou “ensemble”; tandis que les morphèmes comitatifs/associatifs n’acceptent que la lecture collective. En zuanga (28) (langue voisine du nêlêmwa), *ma* accepte la lecture distributive.

(28) zuanga (Nouvelle-Calédonie, Bril, enquête 2006)

- a. **Bi a pe-haze ma ābaa-nu.**  
 3DU aller REC-séparer CONJ frère-POSS.1SG  
 « Mon frère et moi somme partis séparément. »
- b. **Bi vara kibaò a-kò bwò ma ābaa-nu.**  
 3DU chaque tuer CLF-trois chauve-souris CONJ frère-POSS.1SG  
 « Mon frère et moi avons tué trois chauve-souris chacun. »

En fidjien, *kei* ‘et, avec’ admet les lectures collective ou distributive:

(29) fidjien

- a. **Keirau lako kei Samu.**  
 1DU.EXCL go with Samu  
 « Samu and I are going. » (Milner 1967: 67)
- b. **Erau sā dui kania na kona ika [ko Jone kei Filipe].**  
 3DU EMPH each eat ART his fish ART Jone COORD Filipe  
 « Jone and Filipe are each eating their own fish. » (Milner 1967, in Payne 1985: 22)

— *Sémantique des prédicats*

Les verbes de mouvement et d’action favorisent la lecture collective, tandis que les prédicats référant à des propriétés favorisent la lecture distributive, bien que Schwartz (1988: 69-70) ait montré que les prédicats de propriété peuvent apparaître dans certaines constructions inclusives, en espagnol du chili par exemple.

espagnol du chili

**Somos altos con mi hermano** « mon frère et moi sommes grands »

**Nos gusta el jazz con mi hermano** « le jazz nous plaît à mon frère et à moi ».

En zuanga, la construction inclusive apparaît avec des prédicats de propriété, suggérant donc que *ma* a bien une fonction coordonnante.

(30) zuanga (Bril, enquête 2006)

- a. **Bi enō ma ābaa-nu.**  
 1DU.EXCL jeune CONJ frère-POSS-1SG  
 « Mon frère et moi sommes jeunes. »

- b. *Kixa mwani-bi ma ābaa-nu.*  
 il.n'y.a.pas argent-POSS.1DU.EXCL CONJ frère-POSS-1SG  
 « Mon frère et moi sommes pauvres. »

#### 4. Stratégies concurrentes dans les langues océaniques: coordination, constructions inclusives, constructions comitative et associative

Il est donc nécessaire de distinguer (i) la coordination standard, (ii) la construction inclusive et (iii) l'adjonction comitative-associative. Dans certaines langues océaniques, ces trois types peuvent être marqués par des constructions et des morphèmes différents, avec des traits et des contraintes prévisibles, ainsi que des variations dans la distribution de ces constructions en fonction de types sémantiques. D'autres langues ont un morphème unique pour l'ensemble de ces fonctions, qui sont alors distinguées par l'accord et la position.

##### 4.1. Langues à morphèmes et constructions multiples

Le manam illustrera les langues à morphèmes et constructions multiples.

###### 4.1.1. Le cas du manam

En manam, le choix d'une coordination (31a) entre des noms et des pronoms ou d'une construction inclusive scindée (31b) exprime une différence d'empathie et de saillance discursive.

- (31) a. [*ŋáú toʔá-gu ʔé-ru*] *ʔi-réba-ru.*  
 1SG.FR older.brother-1SG.POSS 1DU.EXCL.FR 1DU.EXCL-sail-DU  
 « I and my older brother sailed. » (Ou:) « I sailed with my older brother. » (Lichtenberk 1983: 430)
- b. [*Toʔá-gu ʔé-ru*] *ʔi-reba-réba-ru.*  
 older.brother-1SG 1EXCL.FR-DU 1EXCL.R-sail-RED-DU  
 « My older brother and I were sailing. » (Ou:) 'I was sailing with my older brother.' (ibid. 1983: 275)

- Comparer avec une coordination renforcée par un morphème comitatif (31c):

- c. [*róá-ø be nátu-ø záíza*] *dí-sin-sín-ø-to.*  
 spouse-3SG.POSS and child-3SG.POSS COMIT 3PL-drink-RED-3PL-PC  
 « He used to drink them (coconuts) with his wife and child. » (ibid.1983: 376) [PC = paucal]

- De façon plus étonnante, l'accord se manifeste aussi dans des constructions exprimant l'absence d'accompagnement (comitatif négatif), montrant ainsi que la coordination syntaxique prédomine sur le sémantisme:

- d. [*ŋái tágo nátu-Ø*] *dí-láʔo.*  
 3SG.FR NEG child-3SG 3PL.R-go  
 « He went without his children. » (ibid. 1983: 431)

#### 4.1.2. Le cas du fidjien

En fidjien, la coordination (32a) est emphatique, alors que la construction inclusive scindée (32b) est la forme non-marquée.

(32) fidjien de Boumaa (Dixon 1988: 157)

- a. *'Eirau aa sota vata [o yau 'ei Jone] mai Viidawa.*  
 1DU.EXCL PAST meet together ART 1SG and John at Viidawa  
 « John and I met at Viidawa. »
- b. *'Eirau aa sota vata 'ei Jone mai Viidawa.*  
 1DU.EXCL PAST meet together with John at Viidawa  
 « John and I met at Viidawa. »

Comparer avec la construction comitative (sans accord) :

- c. *Au a vei-vosa-ki kaya.*  
 1SG PAST DISTR-talk-TR kei+3SG  
 « I talked with him. » (Schütz 1985: 354)

#### 4.2. Langues à morphème unique

D'autres langues (tolai, xârâcù<sup>4</sup>, fidjien, samoan<sup>5</sup>, maori, niue) ont un morphème unique pour toutes ces fonctions, qui sont distinguées par l'accord, parfois par un adverbe 'ensemble' pour désambigüiser la fonction comitative de la fonction coordonnante. En tolai, l'accord distingue la fonction conjonctive-inclusive (33a-b) et adjonctive (33c-d) de *ma*. Dans ses fonctions adjonctives, outre le comitatif et l'associatif, *ma* marque aussi l'instrumental (il l'a frappé avec un bâton), les relations de partie à tout (il a mangé la banane avec la peau ; une marmite pleine de poisson), les relations causales (il a souffert de la faim).

(33) tolai (Mosel 1984)

- coordination inclusive

- a. *Amur ma ia ?*  
 2DU COORD who?  
 « Who is with you ? » (Mosel 1984: 41)

- coordination non-contiguë

- b. *Telengai dir rovoi ma ra pap.*  
 Telengai 3DU hunt COORD ART dog  
 « Telengai and the dog hunted. » (Mosel 1984: 176)

- adjonction comitative

- c. *Nam ra tutana i ga rovoi ma ra pap.*  
 DEM ART man 3SG TA hunt with ART dog  
 « That man hunted with the dog. » (Mosel 1984: 176)

<sup>4</sup> Sud de la Nouvelle-Calédonie (Moyses-Faurie & Lynch 2004).

<sup>5</sup> Mosel et Hovdhaugen (1992: 148).



- adjonction associative

- d. *I ga tul-vue kana vavina ma radi magit.*  
 3SG TA send-do.away 3SG.POSS woman with 3DU.POSS food  
 « He sent his wife away with their food. » (Mosel 1984: 176)

## 5. Constructions inclusives: grammaticalisation et remplacement

Certains types d'évolution et de réanalyse de constructions inclusives ont déjà été présentés (Bril 2004: 525-530), parmi lesquels la grammaticalisation de pronoms inclusifs en morphème coordonnants ou en préposition comitative. Je ne prendrai donc ici que le cas du nyelâyu (langue voisine du nêlêmwa) pour illustrer la réanalyse d'un coordonnant comitatif en une préposition comitative/instrumentale. Tout d'abord, la construction inclusive (34a) est remplacée chez les jeunes locuteurs par un syntagme pronominal coordonné et non-inclusif (34b), qui est encore ressenti comme une forme incorrecte par les anciens.

(34) nyelâyu (Ozanne-Rivierre 1999: 119)

- a. *have ma yo* « toi et moi »  
 1PL.INCL et 2SG
- b. *yo ma/me no* « toi et moi »  
 2SG COORD 1SG

A la faveur de la perte de l'accord, *ma* est réanalysé comme une préposition comitative ou instrumentale (34c), une fonction totalement impossible dans la langue nêlêmwa voisine :

- c. *Ja na vuugeen ma dilic.*  
 1PL.INCL mettre ensemble avec terre  
 « Nous le mélangeons avec de la terre. »

Nous avons donc vu s'opérer deux grands types de réanalyse :

- (1) celle de morphèmes comitatifs en coordonnants à deux conditions, la contiguïté et l'accord ;
- (2) celle de coordonnants comitatifs en morphèmes comitatif, puis instrumental, souvent associée à la non-contiguïté des termes et à la perte de l'accord. Le schéma ci-dessous en retrace les étapes :

- (i)  $S_{AGR} \text{ V } [NP_{arg} \text{ } ma \text{ } NP_{arg}] >$  fonction coordonnante
- (ii)  $S_{INCL} \text{ V } \emptyset \text{ } ma \text{ } NP_{arg} >$  coordonnant inclusif-comitatif (conjoins comitatifs)
- (iii)  $s \text{ V } \emptyset \text{ } ma \text{ } NP_{arg} >$  adjoints comitatifs > instrumental, etc.

L'étape (i) représente la fonction coordonnante de *ma* qui conjoint des termes en relation très proche ; le stade (ii) représente la fonction mixte de *ma*, coordonnante et inclusive-comitative, conjoignant des termes avec accord ; au stade (iii), *ma* est réanalysé comme une préposition comitative-instrumentale avec perte de l'accord.

Le nêlêmwa ne manifeste que les deux premiers stades, tandis que le nyelâyu manifeste ces trois stades. En Nouvelle-Calédonie, certaines langues ont perdu

l'emploi inclusif (cas du tîrî, Osumi 1995) et ne gardent plus que les deux extrémités du système.

Tesnières<sup>6</sup> (1951) a relevé ces constructions inclusives dans certaines variantes régionales du français et a montré que dans la zone de contact entre la région où s'employait cette forme inclusive 'nous deux Jean' et la région où elle ne s'employait pas, on entendait des formes hybrides de renforcement, 'nous deux avec Jean', 'nous tous deux Jean' ou encore 'les deux Jean', destinées à clarifier le sens de la construction pour les locuteurs des zones où cette construction ne s'employait pas.

En extrapolant un peu, il est permis de se demander si les constructions inclusives asyndétiques des langues océaniques ne sont pas les plus anciennes ; à celles-ci se seraient progressivement ajoutées des formes de renforcement telles que des adverbes collectifs 'ensemble' (35) ou des conjonctions comme en ajië (14) et en bwatoo (36), pour relier des termes considérés comme naturellement proches.

(35) ajië (Leenhardt 1932: 199)

*Curu kuru ve mǎ [curu vea bwe-re].*  
 3DU dormir pour longtemps 3DU ensemble femme-ce  
 « Il dormit avec cette femme pendant longtemps. »

(36) bwatoo (Rivierre & Ehrhart 2006)

*Be thau hane ma hio ne-ong.*  
 1PL.EXCL ensemble partir CONJ frère.aîné REL-POSS.1SG  
 « Je (*lit.* nous2) partirai avec mon grand frère. »

## 6. Conclusion

Les constructions inclusives sont, avec la coordination standard, l'une des stratégies conjonctives possibles des langues océaniques. Ces constructions ont diverses propriétés et sont soumises à diverses contraintes : parmi les propriétés sémantiques, rappelons que les termes doivent être des humains ou animés supérieurs et manifester des propriétés quasi symétriques; parmi les contraintes syntaxiques possibles (mais non générales), figurent l'impossibilité de conjondre des noms et pronoms dans certaines langues. S'il n'y a pas d'impossibilité à conjondre noms et pronoms, le choix de la construction inclusive relève alors de considérations sémantiques et pragmatiques (saillance, topicalité).

Des travaux récents (Johannessen, 1998 Sag 2005) ont montré que les termes coordonnés ne sont pas toujours symétriques et qu'ils peuvent manifester des asymétries casuelles ou formelles. Les constructions inclusives manifestent le plus haut degré d'asymétrie du fait de la hiérarchie manifestée par le pronom inclusif et le terme inclus, ce qui peut être la conséquence directe d'une contrainte syntaxique (l'impossible conjonction de noms et de pronoms) et de la hiérarchie des

<sup>6</sup> Cité par Martin Haspelmath, que je remercie de m'avoir signalé cet article.

personnes, mais qui peut également manifester l'étroitesse du lien sémantique entre deux termes. Sur un gradient, la coordination serait le pôle moins asymétrique, et les constructions inclusives scindées (non syntagmatiques) constitueraient le pôle le plus asymétrique.

| Gradient d'asymétrie formelle                                   |   |   |
|---|---|---|
| —   | > | + |
| coordination > inclusion syntagmatique > inclusion scindée (++) |   |   |

Quant au statut des coordonnants comitatifs, on a démontré que leur fonction varie selon leur position (syntagmatique ou non) et selon l'accord. Entre la coordination d'une part et les constructions comitatives et associatives prototypiques de l'autre, les constructions inclusives s'inscrivent dans un continuum, d'où la continuité d'emploi des morphèmes entre ces pôles, résumé par le schéma suivant.

| De coordonnants prototypiques à des comitatifs prototypiques |   |   |
|--|---|---|
| Coordination   | → | Comitativité                            |
| coordination   | > | syntagmes inclusifs > inclusion scindée |
| accord   |   | non-accord                              |

Ces diverses constructions coexistent souvent dans les langues océaniques, dotées de caractéristiques syntaxiques et sémantiques spécifiques, mais qui sont en passe d'être brouillées dans certaines langues, donnant lieu à des réanalyses qui mènent parfois à leur disparition.

#### Abréviations :

ACC accompli ; AGT agent ; ANAPH anaphorique ; ART article ; ASSOC associatif ; CLF classificateur ; COMIT comitatif ; CONJ marqueur conjonctif ; CONN connecteur ; COORD coordonnant ; DAT datif ; DEICT déictique ; DEF définitude ; DEM démonstratif ; DIR directionnel ; DISTR distributif ; DU duel ; DX2 déictique médial ; EMPH emphatique ; ERG ergatif ; EXCL exclusif ; FR free (indépendant) ; FUT futur ; IMP imperfectif ; INCL inclusif ; INSTR instrumental ; LOC locatif ; NEG négation ; NONFUT non-future ; NOM nominatif ; NM noun marker ; PC paucal ; PL pluriel ; PERS.MKR personal marker ; POSS possessif ; PROG progressif ; PROH prohibitif ; PROSP prospectif ; R mode realis ; REC réciproque ; RED réduplication ; REL relateur ; SG singulier ; TA temps-aspect ; TOP marque de thématization ; TRI triel ; TR transitif ; UC uncertain mood.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abdoulaye, Mahamane L. 2004. Comitative, coordinating and inclusory constructions in Hausa. In M. Haspelmath (éd.), *Coordinating constructions*, 165-193.
- Aissen, Judith. 1989. Agreement controllers and Tzotzil comitatives. *Language* 65, 518-536.
- Aramiou Sylvain et al. 2001. *Dictionnaire ajië-français*, Nouméa, Collection Bwêwêyê, Fédération de l'Enseignement Libre Protestant.
- Blake, Barry J. 2001. Forty years on : Ken Hale and Australian languages. In Jane Simpson et al. (eds). *The noun phrase in Australian languages*. Canberra: Pacific Linguistics, 415-425.
- Bril, Isabelle. 2002. *Le nêlêmwa (Nouvelle-Calédonie): Analyse syntaxique et sémantique*. Paris, Peeters (LCP 16).
- 2004. Coordination and inclusory constructions in New Caledonian and other Oceanic languages. In M. Haspelmath (éd.), *Coordinating constructions*, 499-534.
- Bugenhagen, Robert D. 1995. *A Grammar of Mangap-Mbula: An Austronesian Language of Papua New Guinea*. Canberra: Pacific Linguistics A-82.
- Corbett, Greville. 2003. Types of typology, illustrated from gender systems. In F. Plank (éd.), *Noun Phrase Structure in the Languages of Europe*. (Empirical Approaches to Language Typology, Eurotyp 20-7). Berlin, New York: Mouton de Gruyter, 289-334.
- Creissels, Denis. 2006. *Syntaxe générale, une introduction typologique*. Paris: Hermès.
- Dixon, Robert. 1988. *A Grammar of Boumaa Fijian*. Chicago: Chicago University Press.
- Evans, Nicholas. 2003. *Bininj Gun-Wok: a pan-dialectal grammar of Mayali, Kunwinjku and Kune* (2 vol.). Canberra: Pacific Linguistics 541.
- Faarlund, Jan Terje. 2004. *The Syntax of Old Norse*. Oxford University Press.
- Fortescue, Michael. 1984. *West Greenlandic*. Croom Helm Descriptive Grammars. Croom Helm.
- François, Alexandre. 2001. *Contraintes de structures et liberté dans l'organisation du discours: Une description du mwotlap, langue océanienne du Vanuatu*. Thèse de Doctorat, Université Paris-IV Sorbonne.
- Gaby, Alice. 2005. Nominal coordination in Kuuk Thayorre. (Paper presented at Workshop on Australian languages. University of Sydney/Crommelin, 18-20 March 2005).
- Haspelmath, Martin. 2004. Coordinating constructions: an overview. In *Coordinating constructions*, Martin Haspelmath (ed.). (Typological studies in Language 58). Amsterdam: John Benjamins, 3-40.
- In press. Coordination. In Shopen, Timothy (ed.) *Language typology and syntactic description: Complex Constructions*. 2<sup>nd</sup> ed. Cambridge: Cambridge University Press.
- Haywood, Graham. 1996. A Maleu grammar outline and text. In M. Ross (ed.). *Studies in Languages of New Britain and New Ireland*. Vol. 1: *Austronesian languages of the North New Guinea Cluster in Northwestern New Britain*. Canberra: Pacific Linguistics C-135, 145-196.
- Johannessen, Jane B., 1998, *Coordination*. Oxford : Oxford University Press.
- Johnston, Raymond L. 1980. *Nakanai of New Britain. The Grammar of an Oceanic language*. Canberra: Pacific Linguistics B-70.
- La Fontinelle (de), Jacqueline. 1976. *La langue de Houailou (Nouvelle-Calédonie). Description phonologique et description syntaxique*. Paris: SELAF (TO 17).
- Leenhardt, Maurice. 1932. *Documents néo-calédoniens*. Paris: Institut d'Ethnologie, IX.
- Lichtenberk, Frantisek. 1983. *A grammar of Manam*. Oceanic Linguistics Special Publication, n°18. University of Hawaii Press.
- 2000. Inclusory pronominals. *Oceanic Linguistics* 39, 1-32.
- Lynch, John, Malcolm Ross & Terry Crowley. 2002. *The Oceanic Languages*. Richmond: Curzon Press.

- McNally, Louise. 1993. Comitative Coordination: A Case Study in Group Formation. *Natural Language and Linguistic Theory* 11, 347-379.
- Milner, George B. 1967. *Fijian grammar*. Suva, Fiji: Government Press.
- Mithun, Marianne. 1986. Disagreement: the case of pronominal affixes and nouns. In Deborah Tannen & James E. Alatis (eds), *Proceedings of the Georgetown University Round Table Conference on Languages and Linguistics* 1985. Washington, DC: Georgetown University Press, 50-66.
- 1988. The grammaticization of coordination. In Haiman, J. & Sandra A. Thompson (eds.), *Clause combining in grammar and discourse*, 331-359.
- Moravcsik, Edith. 2003. A semantic analysis of associative plurals. *Studies in Language* 27, 469-503.
- Mosel, Ulrike. 1984. *Tolai Syntax and its Historical Development*. Canberra: Pacific Linguistics Series B 92.
- Mosel, Ulrike & Even Hovdhaugen. 1992. *Samoan reference grammar*. Oslo: Scandinavian University Press.
- Moyse-Faurie, Claire & John Lynch. 2004. Coordination in Oceanic Languages and Proto Oceanic. In Haspelmath, Martin (ed.). *Coordinating constructions*, 445-497.
- Osumi, Midori. 1994. *Tinrin grammar (New Caledonia)*. Oceanic Linguistics (Special publication 25), University of Hawaii Press.
- Ozanne-Rivierre, Françoise. 1998. *Le nyelâyu de Balade (Nouvelle-Calédonie)*. Paris : Peeters (LCP 12).
- Payne, John R. 1985. Complex phrases and complex sentences. In Timothy Shopen (ed.), *Language typology and syntactic description II: Complex constructions*. Cambridge: Cambridge University Press, 3-41.
- Rivierre, Jean-Claude, Ehrhart Sabine & R. Diéla. 2006. *Le bwatoo et les dialectes de la région de Koné (Nouvelle-Calédonie)*. SELAF 435 (LCP 17).
- Ross, Malcolm D. Takia. In John Lynch et al. *The Oceanic Languages*. 216-248.
- Schütz, Albert J. 1985. *The Fijian Language*. University of Hawai'i Press.
- Sadler, Louisa. 2003. Coordination and Asymmetric Agreement in Welsh. In Miram Butt & Tracy H. King (eds), *Nominals: Inside and Out*. Stanford : CSLI Publications, 85-118.
- Sag, Ivan A., 2005, La coordination et l'identité syntaxique des termes, in Godard D. et A. Abeillé (eds), *La syntaxe de la coordination*. *Langages* 160, 110-127.
- Schwartz, Linda. 1988a. Conditions on verb-coded coordinations. In M. Hammond, E. Moravcsik & J. Wirth (eds), *Studies in syntactic typology*. Amsterdam: John Benjamins, , 53-73.
- 1988b. Asymmetric feature distributions in pronominal 'coordinations'. In Michael Barlow & Charles A. Ferguson (eds), *Agreement in Natural Language*. Stanford: Center for the Study of Language and Information, CSLI 237-249.
- Singer, Ruth. 2001. *Inclusory constructions in Australian Languages*. Honours thesis, Department of Linguistics and Applied Linguistics, University of Melbourne.
- 2005. Comparing constructions across languages: a case study of the relationship between the inclusory construction and some related nominal constructions. (Paper presented at ALT VI, Padang, Indonesia, 21-25 July 2005).
- Stassen, Leon. 2000. And-languages and With-languages. *Linguistic Typology* 4, 1-54.
- 2001. Noun phrase coordination. In Martin Haspelmath, E. König, W. Oesterreicher & W. Raible (eds): *Language Typology and Language Universals*. Vol. 2. Berlin: Mouton de Gruyter, 1105-1111.
- 2003. Noun phrase conjunction. In: Frans Plank (ed.) *Noun phrase structure in the languages of Europe*. Berlin: Mouton de Gruyter, 761-817.
- Tesnières, Lucien, 1951. Le duel sylleptique en français et en slave. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 47, 57-63.

- Vassilieva, Masha & Richard K. Larson ; 2005. The semantics of the plural pronoun construction. *Natural Language Semantics* 13, 101-124.
- Wilkins, David P. 1989. Mparntwe Arrernte (Aranda): studies in the structure and semantics of grammar, Ph.D Thesis, Australian National University, Canberra.
- Yuasa, Etsuyo & Jerry M. Sadock. 2002. Pseudo-subordination: a mismatch between syntax and semantics. *Journal of Linguistics* 38, 87-111.